



centre
national du
costume et
de la scène

LA SCÈNE

L'ENVERS DU DÉCOR

11 - 15 ans
Collège

MOULINS, ALLIER / CNCS.FR / 04 70 20 76 20

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
PRÉPAREZ, ANIMEZ OU PROLONGEZ VOTRE VISITE !



Détail du décor de *Cyrano de Bergerac* par Éric Ruf, Comédie-Française, Paris, 2006
Informations pratiques I p.24 - © Nicolas Anglade

SOMMAIRE INTERACTIF

En cliquant sur le lien, retrouvez la fiche associée

1. **RESSOURCE N°1** : [Présentation du site du Centre national du costume et de la scène](#) | p. 3
2. **RESSOURCE N°2** : [Présentation de l'espace *La Scène* \(parcours de l'exposition\)](#) | p. 4
 - Un parcours organisé en 3 actes | p. 4
 - ACTE I | Conception de la scénographie | p. 6
 - ACTE II | Ateliers de décor, métiers et savoir-faire | p. 8
 - ACTE III | Scène et décor | p. 9
 - Une valorisation des métiers des arts de la scène | p. 10
3. **RESSOURCE N°3** : [Pistes d'exploitation pédagogique et liens avec les programmes officiels](#) | p. 12
4. **RESSOURCE N°4** : [Préparer son groupe à la visite au CNCS](#) | p. 15
5. **RESSOURCE N°5** : [Ressources thématiques pour les enseignants, éducateurs et animateurs](#) | p. 16



RESSOURCE N°1

PRÉSENTATION DU CENTRE NATIONAL DU COSTUME ET DE LA SCÈNE

Le site Internet du CNCS présente les différents espaces du Centre national du costume et de la scène. Voici les liens qui vous permettront d'y accéder :



CNCS © Florent Giffard

Le Quartier Villars

<https://cncs.fr/a-visiter/quartier-villars/>



CNCS ©

La Collection Noureev

<https://cncs.fr/a-visiter/collection-noureev/>



CNCS ©

La Scène

<https://cncs.fr/a-visiter/l-extension/>



CNCS ©

Le Jardin de la Licorne

<https://cncs.fr/a-visiter/le-jardin-de-la-licorne/>

UN NOUVEL ESPACE ENTièrement CONSACRÉ À LA SCÉNOGRAPHIE THÉÂTRALE



Cyrano de Bergerac par Éric Ruf, Comédie-Française, Paris, 2006 © Raphaël Gaillarde

RESSOURCE N°2

PRÉSENTATION DE L'ESPACE LA SCÈNE (PARCOURS DE L'EXPOSITION)

Un parcours organisé en 3 actes

En introduction, des entretiens vidéo réalisés spécifiquement pour ce nouvel espace donnent la parole à des scénographes de générations et d'esthétiques différentes tels que **Yannis Kokkos**, **Robert Carsen**, **Chantal Thomas**, **Éric Soyer** ou **Louise Sari** qui partagent leurs visions du métier.

Le visiteur entre ensuite dans un vaste espace d'environ 300m², conçu comme un atelier de travail et de création.

Dans une approche pédagogique et immersive, les différents savoir-faire se conjuguent pour donner vie à une scénographie. De nombreux objets - croquis, dessins, maquettes de décors en volume, plans, accessoires, outils, échantillons de matériaux divers, extraits et entretiens audiovisuels - en provenance d'institutions ou de compagnies théâtrales, de maisons d'opéras, nationales ou en région, d'écoles de formation, donnent les clés de compréhension et de découvertes de ces métiers peu connus du public. Pour rendre encore plus sensible la découverte de ce qui compose la scénographie d'un spectacle, un focus sur une création théâtrale est ici présentée grâce à la collaboration de la Comédie-Française. **Éric Ruf**, administrateur de la Comédie-Française et scénographe, a accepté de présenter son travail pour la pièce d'Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, mise en scène par **Denis Podalydès** à la Comédie-Française en 2006. Dans ce décor à taille réelle, le visiteur devient acteur et foule les planches d'une scène de théâtre et en découvre même les coulisses !



Avant-projet *La Scène* © ATELIERS ADELINE RISPAL, architectes scénographes

Les 3 actes du parcours

ACTE I

La conception imaginée par le scénographe en dialogue avec le metteur en scène et ses intentions dramaturgiques dans un espace scénique.

ACTE II

La fabrication par les ateliers de décors, construction, peinture, sculpture, tapisserie, service accessoires, métiers aux savoir-faire rares et spécialisés.

ACTE III

La représentation grâce à une scène équipée d'un plateau, de cintres, de rideaux et d'éléments de décors.

ACTE I | Conception de la scénographie

Cette première partie est consacrée au travail de conception de la scénographie en lien direct avec le metteur en scène et l'espace de la représentation.

Le bureau du scénographe

Le travail du scénographe est notamment incarné ici par la mise en scène de son bureau. Une grande table centrale présente le travail d'Éric Ruf qui à travers *Cyrano de Bergerac* donne à voir le processus de conception d'une scénographie : texte, intentions et inspirations, croquis, maquettes en volume, story-board, entretiens vidéo d'Éric Ruf et de Denis Podalydès, metteur en scène de la pièce, extraits de la captation...

À partir des intentions et des échanges avec Denis Podalydès, Éric Ruf a esquissé les premiers principes et croquis de la scénographie avant de réaliser les maquettes de décor qui fixent le concept de la scénographie.

La maquette de décor est l'aboutissement du travail mené et marque la concrétisation du projet scénographique. Une fois finalisée elle devient pour l'équipe artistique collaborant au projet, le cadre de travail. De même, elle devient l'outil principal pour les équipes du théâtre : direction technique, ateliers de décors, metteur en scène pour le travail des acteurs.

L'espace de travail du scénographe : typologies des scènes et cage de scène

La visite se complète par la présentation de l'outil essentiel pour le travail du scénographe, soit l'espace de représentation, la scène et plus largement la cage de scène.

Au fil de maquettes présentant différentes typologies de scène de théâtre – le théâtre antique, le théâtre de foire, le théâtre élisabéthain, le théâtre à l'italienne, des salles contemporaines... – et d'images, une brève histoire de l'architecture théâtrale est présentée ici en neuf étapes.

Elle donne quelques clés sur l'évolution et les typologies des scènes tout comme leur interaction avec l'élaboration du projet scénographique conçu en lien direct avec l'espace scénique.

En conclusion à cette partie, une maquette à grande échelle montre l'ensemble du dispositif scénique et sa cage de scène.

L'architecture théâtrale : 2500 ans d'évolutions scéniques

Depuis les premières scènes de l'Antiquité grécoromaine, les lieux de spectacle se sont développés de façon extraordinairement variée, dans un dialogue permanent et complexe avec le répertoire théâtral. Cette histoire, et la multitude d'édifices dont elle se compose, traversent époques et sociétés, formant de véritables généalogies, croisant de nombreuses autres disciplines, urbanisme, architecture, dramaturgie, scénographie, acoustique...

Le principal mode de description des lieux de spectacle consiste à les classer en fonction de ce que l'on appelle le rapport « scène-salle ». Il s'agit de la forme du plateau scénique et de ses fonctionnalités, de l'organisation des gradins accueillant le public et, plus important encore, de l'articulation entre ces deux espaces.

Historiquement, le dispositif « scène-salle » oscille en général entre deux grandes tendances diamétralement opposées. La première, « en cercle », mise sur une scène centrale, la présence de l'acteur et l'immersion dans le jeu ; la seconde, « frontale », opte pour une scène profonde, compensant la distance par rapport au jeu par les effets de l'illusion optique et de la perspective.

Interprétation d'une oeuvre et ses variations

À travers 10 maquettes de décor reprenant une sélection de 10 scénographies d'*Hamlet*, conçues en 1886 et 2018 réalisées à l'occasion de l'exposition « Dramaturgie / Scénographie, les mots et la matière », par Guy-Claude François et Marcel Freydefont, (produite et montrée en 1992 à la Bibliothèque publique d'information), il s'agit de montrer les différentes intentions et interprétations des metteurs en scène et scénographes.

L'art de la scénographie

L'histoire de la scénographie se confond avec celle du théâtre et de ses différentes formes scéniques. Elle participe aussi de l'évolution architecturale des lieux de représentation et, plus particulièrement, des inventions appliquées à la machinerie et à tout autre matériel technique mis en œuvre pour la production scénique.

Au fil du temps, le terme de « scénographie » a connu différentes interprétations. Dans l'Antiquité, il désigne le travail des dessinateurs et peintres de théâtre, tandis qu'à la Renaissance, il fait référence à la peinture et au dessin d'architecture, synonyme de perspective. Pendant les trois siècles qui suivent, l'appellation de « décorateur » est utilisée pour qualifier, sans distinction précise, les fonctions de peintre, de machiniste ou encore de régisseur. Au milieu du XX^e siècle, la profession choisit elle-même de substituer le nom de scénographe à celui de décorateur, considérant que son intervention relève davantage d'une conception globale de l'espace de la représentation que de la réalisation très cadrée d'un décor illusionniste.

Au cours des siècles, de nombreuses évolutions ont transformé la pratique de la scénographie, tant pour la représentation théâtrale que pour l'interaction avec les autres arts et les différents mouvements artistiques.



Maquette cage de scène conçue par REAS-PL. - Philippe Lacroix © Nicolas Anglade



Hamlet, Théâtre de l'Avenue, Paris. Réalisé d'après la maquette originale de Gaston Baty conservée à la BnF © Nicolas Anglade

ACTE II | Ateliers de décor, métiers et savoir-faire

Ce deuxième acte montre le passage du projet artistique conçu par le scénographe à la concrétisation en volume, soit en d'autres termes, de la maquette à la réalisation du décor en trois dimensions.



© ATELIERS ADELINE RISPAL, architectes scénographes

Les savoir-faire spécifiques des métiers exercés au sein d'ateliers de construction et de décoration ou au sein de services techniques rendent possible cette réalisation scénique en lien avec le scénographe.

Grâce à la hauteur sous plafond qui s'élève à 9 mètres, de vastes rayonnages en hauteur offrent un panorama d'accessoires et d'objets issus de *Cyrano de Bergerac* : les ustensiles de la cuisine de Ragueneau, ses poulets et cervidés suspendus ; des canons et barda militaire de la scène d'Arras.

À hauteur de regard de visiteur des outils, plans, matériaux, échantillons, prototypes, moulages, tissus, et objets divers

réunis et donnés par différents établissements de formation et ateliers immergent le visiteur au sein des espaces techniques chargés de la réalisation d'un décor.

Des vidéos, réalisées et mises à disposition par l'Opéra national de Paris et l'Opéra de Lille, explicitent les spécificités de ces métiers et savoir-faire au sein même des ateliers de ces maisons.

Sur les tables, des objets sont mis à disposition du public pour manipulations et découvertes d'éléments tout comme quelques mots de vocabulaire spécifique.



Accessoires de *Cyrano de Bergerac*, Comédie-Française, Paris 2006
© José Manuel Boissinot © ATELIERS ADELINE RISPAL, architectes scénographes

Ateliers

Une fois le projet scénographique validé, la direction technique du théâtre et les ateliers de décors prennent en charge sa fabrication en taille réelle et en volume. C'est le passage de la maquette à la scène, processus qui nécessite plusieurs étapes et adaptations pour concilier l'esprit de la création et les contraintes techniques du plateau.

Chaque atelier ou service gère la mise en œuvre de la production de l'ensemble des éléments : bureau d'étude, ateliers menuiserie, serrurerie, tapisserie, peinture, sculpture, service accessoires, service lumière... Le scénographe est associé à ces différentes phases de construction et de décoration, pour sa validation, technique et artistique.

Beaucoup de théâtres disposent d'ateliers intégrés, mais des prestataires indépendants interviennent en complément ou auprès de compagnies ou de structures plus réduites. Souvent externalisés dans des bâtiments vastes et lumineux, les ateliers mettent en œuvre des principes de fabrication et d'illusion spécifiques au spectacle vivant.

La réalisation d'une scénographie requiert des savoir-faire et des techniques à la fois traditionnels, hérités d'un artisanat et de pratiques perpétués de génération en génération, souvent combinés à des matériaux ou un mode de réalisation innovant.

Au-delà de sa portée esthétique et dramaturgique, le décor doit permettre le jeu des interprètes, comédiens, chanteurs ou danseurs, en toute sécurité selon des normes qui encadrent ces dispositifs scéniques. Les contraintes sont d'autant plus importantes en cas de tournées dans différents lieux qui soumettent les éléments à de nombreuses manipulations.

ACTE III | Scène et décor

Dans cet acte final, le visiteur est invité à déambuler sur une scène de théâtre conçue spécifiquement pour ce lieu.

La cage de scène qui s'élève à 12 m de haut, sur 12 m de large et 8 m de profondeur, est équipée d'une machinerie théâtrale composée de porteuses et de perches pour l'accroche de toiles et éléments de décors, de ponts lumières, de rideaux et pendrillons afin de permettre l'installation de décors. L'ensemble de ces éléments techniques a été défini par la société de conseil et d'équipement scéniques Kanju.

Le public est ainsi invité à découvrir les différents éléments techniques d'un plateau, ses métiers ainsi qu'un ensemble d'éléments de décors de *Cyrano de Bergerac*, Acte III - « Le Baiser de Roxane ». Les équipes techniques de la Comédie-Française ont installé ces éléments du décor sous la direction de Dominique Schmitt, collaboratrice d'Éric Ruf : toile de fond, chariots, escaliers, accessoires, brechtiens... constituant un ensemble quasiment prêt pour la représentation !

En fond de scène, une case à décors intègre le rangement de châssis de décors, comme une arrière-scène de théâtre. Ce dispositif permet de montrer que tout élément de décor doit être construit selon des dimensions et des contraintes entre

autres liées à leurs transports et leur stockage. Une console « régie » diffuse plusieurs vidéos sur les métiers techniques du plateau ainsi que la vie des décors sur scène, montages, démontages, réglages et représentations, au moyen de vidéos documentaires. Croquis, maquettes, storyboard, accessoires, extraits vidéo accessoires et éléments de décors seront ainsi présentés.

Pour l'ouverture de *La Scène*, le CNCS accueille Éric Ruf, administrateur général de la Comédie-Française avec l'installation d'une partie du décor de *Cyrano de Bergerac* (Acte III - « Le Baiser de Roxane ») dans la mise en scène de Denis Podalydès dont il avait signé la scénographie en 2006 à la Comédie-Française. Ce spectacle fût notamment couronné de trois Molière pour sa mise en scène, ses décors et ses costumes signés de Christian Lacroix, président d'honneur du CNCS.

« J'ai rêvé d'une espace qui se redéfinirait au fur et à mesure des scènes ou des sentiments ; d'un plateau ou l'envers du décor, la coulisse, ne seraient pas moins porteurs de sens et de beauté que l'avant-scène.

Et parce que chez Rostand, tout est théâtre, que tout se joue depuis et dans le théâtre, j'ai tenté avec les techniques les plus traditionnelles de construction et de machinerie, de souligner la douce folie des situations et l'incongruité des rencontres. La poésie mélancolique que je lis dans cette œuvre. »

Éric Ruf

Parcours son et lumière

Ce dernier acte propose également un dispositif « son et lumière » qui guide le visiteur selon un parcours lui permettant d'expérimenter les coulisses d'une scène, l'incitant à se déplacer, de jardin à cour, et de découvrir différents volumes, espaces et vocabulaire technique.

Cette déambulation présente les principaux éléments et coulisses : le plateau, les cintres, les rideaux, la lumière, les décors... et par la même certains métiers du plateau.

Le visiteur est conduit par une voix enregistrée, donnant la terminologie et fonctionnement des éléments expliqués, tandis que des halos de lumière l'incitent à se déplacer et à diriger son regard au fil des explications.



Éléments de décors de *Cyrano de Bergerac* par Éric Ruf, Comédie-Française, Paris, 2006
© Nicolas Anglade

Une valorisation des métiers des arts de la scène

Tout au long du parcours, la pluralité et la variété des métiers qui concourent à la scénographie et au déroulé du spectacle sont mises en avant.

L'acte I, dédié à la conception, s'intéresse aux métiers de scénographe et metteur en scène.

Le scénographe

En étroite collaboration avec le metteur en scène, le scénographe conçoit l'espace scénique dans lequel se déroulera la représentation théâtrale, lyrique ou chorégraphique. Pour traduire les intentions de la mise en scène, il imagine, plus qu'un décor, un univers spatial où interagissent les composants du spectacle, dramaturgie, temporalité et personnages. Grâce à sa conception d'une œuvre originale, le scénographe confère une dimension visuelle et esthétique à l'interprétation du texte. Sa démarche et ses partis pris façonnent la relation du public à la représentation, tout comme la disposition spatiale de l'ensemble scène - salle.

Le scénographe décline son travail en utilisant différentes formes et matérialités, en mêlant divers moyens techniques et plastiques. Recherches, documentations, croquis, dessins, peinture, story-board... marquent les étapes de ce processus de création, jusqu'à la réalisation de la maquette en volume, fixant le cadre de l'espace scénographique du spectacle. Les nouvelles générations utilisent la 3D pour permettre au metteur en scène de naviguer dans le projet. Les équipements techniques du plateau et de la cage de scène sont à la fois les paramètres et les outils de son intervention.

À la croisée des intervenants réunis autour du metteur en scène, le scénographe associe des compétences artistiques et pratiques jusqu'à la direction de la mise en œuvre technique et la fabrication dans les ateliers. Son statut varie selon les projets, son champ d'intervention s'étend de celui

d'un auteur à celui d'un technicien du spectacle. Les établissements de formations - écoles de théâtre, d'architecture, d'art, d'arts appliqués ou du design -, où ces disciplines sont enseignées, témoignent de leur transversalité.

Le metteur en scène

C'est le créateur du spectacle. Il transforme une œuvre littéraire, dramatique, musicale, ou toute autre forme de son choix, en langage scénique. Au centre de la production théâtrale, il imagine, conçoit, réalise sa propre vision, élaborée avec l'ensemble des dispositifs utiles à la représentation : espace scénique, décor, lumière, direction des interprètes, ... La réunion de ces éléments aboutit à une action dramatique, que le metteur en scène orchestre tout au long du processus de création et de production.

Son travail requiert une bonne connaissance du texte désigné, afin de nourrir son analyse, définir sa vision personnelle et le contexte de sa transposition en réalité scénique. Pour ce faire, il s'entoure d'une équipe artistique, dramaturge, scénographe, créateur costumes, créateur lumière, son, vidéo... Ensemble, ils élaborent les éléments visuels et sonores du spectacle.

La fonction de metteur en scène apparaît au XIX^e siècle avec l'émergence de nouvelles pratiques théâtrales et se développe tout au long du XX^e siècle. Auparavant, ces missions étaient gérées par l'auteur, le directeur de la troupe, ou bien par le comédien principal. Elles consistaient principalement à régler le bon déroulement de la pièce, les entrées et les sorties des comédiens ainsi que l'implantation des éléments techniques sur scène. Depuis, un grand nombre de personnalités ont contribué à renouveler le métier.

L'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT) à Lyon et le Théâtre national de Strasbourg (TNS) sont les deux principales formations à ce métier. La

plupart des metteurs en scène ont suivi des d'études pluri-disciplinaires et connu des expériences artistiques variées.

Les métiers de la scène sont également à l'honneur dans l'acte II qui s'intéresse à la concrétisation du spectacle.

En effet, cette partie convoque de nombreux métiers et savoir-faire peu connus du public :

- le bureau d'études qui traduit le projet du scénographe en plans techniques de construction
- les ateliers menuiserie et serrurerie
- l'atelier tapisserie
- l'atelier peinture, sculpture
- le service accessoires
- le service lumière

Le bureau d'étude

Le bureau d'étude traduit le projet artistique du scénographe en plans techniques de construction, conçus sur des logiciels en 2D ou 3D. Dessinateurs et ingénieurs élaborent la conception de l'ensemble des éléments à fabriquer, définissant matériaux, dimensions, structures et formes, en lien avec l'équipement technique du théâtre et les contraintes de sécurité.

L'atelier de construction

À partir des plans du bureau d'étude, les ateliers de menuiserie et de serrurerie réalisent les éléments de structure et de support pour les décors. La construction est conçue de sorte à faciliter le montage et le démontage sur le plateau, les changements durant le spectacle et le stockage après les représentations, tout en assurant la sécurité des artistes et des machinistes.

La menuiserie fabrique la charpente du décor ainsi que tous les éléments construits, planchers, murs, portes... Traditionnellement les décors étaient constitués de châssis en bois couverts de toiles peintes. Aujourd'hui, il s'agit le plus souvent de praticables et de structures en volume.

La serrurerie réalise toutes les parties métalliques des décors, visibles ou invisibles : praticable, chariot, cerce, grille, balcon, rampe... ainsi que toute la métallerie utile à la menuiserie. Alliant légèreté, stabilité et sécurité, l'aluminium est le matériau le plus utilisé.

L'atelier tapisserie

Les tapissiers confectionnent les éléments textiles de la scénographie, rideaux, voilages, tentures, coussins, tapis, habillage du mobilier... Ils fabriquent également les pendrillons, les frises, les tap, qui habillent la cage de scène, tout comme les cycloramas, les toiles de décor avant leur mise en peinture, parfois les tapis de scène.

Velours, cotons, tulles sont communément employés pour les tentures, tandis que des textiles les plus divers composent les décors et l'ameublement. L'atelier tapisserie se caractérise par de très vastes espaces, au sol ou en hauteur, pour la couture de pièces de grandes dimensions.

L'atelier peinture

La toile peinte est l'élément de décor qui illustre le mieux l'illusion du décor théâtral. La reproduction à très grande échelle demande une adaptation particulière du dessin d'origine. Le décor doit être perceptible depuis la salle, ce qui demande un travail de perspective en trompe l'œil. Le peintre reporte le dessin sur la toile à l'aide d'un agrandissement au carreau. Puis, il applique la peinture au pinceau, au pistolet ou au vaporisateur selon les effets recherchés. Les pinceaux et brosses sont munis de longs manches car

le travail s'effectue debout sur la toile fixée au sol. L'atelier assure également la peinture et les patines des sculptures ou tout autre élément de décors.

Les techniques de peintures sont multiples et s'adaptent au projet du scénographe. Les procédés sont directement hérités des pratiques artisanales, bien que les impressions numériques soient désormais de plus en plus courantes.

L'atelier sculpture

Les sculpteurs réalisent tous les éléments décoratifs en volume : statues, colonnes, chapiteaux, bas-reliefs, balcons... qui tiennent souvent une place importante dans le décor. L'utilisation de l'imprimante 3D permet la fabrication d'objets en série.

Le plâtre est encore parfois nécessaire pour les grandes dimensions.

Deux techniques sont employées :

- La taille de matériaux composites tels que le polystyrène pour dégrossir la matière, affiner les formes, maroufler et peindre la sculpture.
- Le modelage d'une forme en argile, puis la réalisation d'une empreinte afin de la dupliquer en plusieurs exemplaires, fabriqués ensuite en résine polyester.

Le service accessoires

Les accessoiristes sont chargés de fournir les objets demandés par le metteur en scène et le scénographe. Ils fabriquent, achètent ou louent ce qu'ils ne trouvent pas dans leurs réserves qui renferment des objets les plus divers. Des compétences techniques, artistiques et historiques sont nécessaires pour répondre aux exigences du projet artistique. Les effets spéciaux et pyrotechniques : pluie, neige, fumée et feux... relèvent aussi de leur service.

En parallèle à cette activité de création, les accessoiristes « servent le jeu » pendant les représentations. Ils sont donc présents dans toutes les étapes du processus, de la création à la représentation.

Le service lumière

L'éclairagiste conçoit la lumière générale du spectacle en lien avec le metteur en scène et le scénographe. Après cette phase de conception, il établit un « plan de feux » remis à l'équipe technique du théâtre qui précise l'emplacement, l'orientation, les couleurs des projecteurs. Les électriciens sont chargés d'installer, de brancher et de régler le matériel sur les différentes « porteuses » selon les effets recherchés. Le régisseur lumière accompagne l'éclairagiste pendant les répétitions jusqu'à créer les états lumineux de la représentation. Il établit la conduite et l'exécute pendant le déroulé du spectacle.

L'acte III présente les métiers du plateau et de la régie de scène.

Des vidéos réalisées et mises à disposition par l'Opéra de Lyon permettent de découvrir les métiers du plateau dont les cintriers, ingénieurs son, et à terme, les machinistes et régisseurs plateau.

RESSOURCE N°3

PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE ET LIENS AVEC LES PROGRAMMES OFFICIELS (CYCLE 3 ET 4)



Voici quelques pistes qui peuvent être abordées en classe, dans une ou plusieurs disciplines. Cela permet de travailler autour de l'exposition avec ses élèves et ainsi d'intégrer la visite à ses enseignements.

La visite de *La Scène* complétera ces enseignements ou viendra comme un aboutissement ou pourquoi pas aussi comme point de démarrage.

I L'univers de la scène

- Termes techniques : scénographie, croquis, enjeux, décor...
- Découverte des domaines de métiers : serrurerie, menuiserie, sculpture, peinture, accessoires, tapisserie, éclairage...
- Artistes de la scène reconnus : Denis Podalydès, Éric Ruf...
- Superstitions liées à la scène : le mot « corde », « merde », couleur verte...

Liens avec le programme et les disciplines concernées :

Français – Technologie – Arts plastiques – Histoire des Arts
Option DMES

I Histoire du théâtre, d'hier à aujourd'hui

- Définition du « théâtre »
- Histoire de l'invention du théâtre à nos jours - évolution des salles
- Découverte de la Comédie-Française
- Formes et calculs, du croquis 2D à la maquette 3D

Liens avec le programme et les disciplines concernées :

Français – Histoire – Mathématiques – LCA – Histoire des Arts

I Cyrano de Bergerac, du texte à la scène

- Lecture et analyse d'un texte classique *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand
- Mises en scène variées
- Apprendre à déclamer la tirade du nez
- Biographie d'Edmond Rostand, travail en lien avec le film *Edmond* d'Alexis Michalik (2019)
- Comparaison avec l'adaptation *Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau (1990)

Liens avec le programme et les disciplines concernées :

Français – Littérature et société – Histoire des Arts

I Artisans et architecture

- Création d'objets
- Découverte des matériaux et des techniques : sculpture, moulure, résine, bois, peinture...
- Réflexions / temps de création de l'artiste / croquis, schémas, sources d'inspiration...
- Métiers de la scène
- Évolution de la scène à travers les âges

Liens avec le programme et les disciplines concernées :

Technologie – Histoire des Arts – Arts plastiques



Détail du décor de *Cyrano de Bergerac* par Éric Ruf, Comédie-Française, Paris, 2006.
© Nicolas Anglade

I Écouter, voir, ressentir

- Éveil des sens au théâtre, émotion suscitée par un texte en tant que spectateur...
- Acoustique et évolution de la forme de la scène / place du public du spectacle vivant
- Illusion du réel : représenter le réel, sans oublier que c'est une illusion à travers des objets à toucher, découvrir...
- Lumières et sons : les effets sur la scène et leur manipulation technique
- Émotions et ressentis des élèves support à la construction d'un texte et l'élaboration d'une scénographie de pièce

Liens avec le programme et les disciplines concernées :

Français - Technologie - Histoire des Arts - Éducation musicale - Sciences physiques

I Hamlet

- Travail d'un texte classique
- Shakespeare et le théâtre élisabéthain
- Variété des mises en scène et évolution des décors à travers les maquettes : plusieurs décors pour un même acte
- Des choix esthétiques et des enjeux scéniques, perspectives et symboliques

Liens avec le programme et les disciplines concernées :

Français - Langues vivantes - Histoire des Arts - Arts plastiques

I L'univers des objets à la vie et à la scène

- Place des objets dans le quotidien
- Les objets détournés en arts (*La Fontaine* de Marcel Duchamp par exemple)
- Lecture de poèmes de Francis Ponge, *le Parti pris des choses*
- Réflexion sur la création de croquis pour concevoir des objets de manière réaliste ou symbolique : rideaux, fauteuils, animaux, meubles, ustensiles de cuisine...

Liens avec le programme et les disciplines concernées :

Français - Histoire des Arts - Arts plastiques

I La scène, à la mode de son temps

- Les courants artistiques et littéraires, le Romantisme
- La mode à travers les objets et les costumes, la critique de la société
- Le théâtre comme représentation de son temps ?

Liens avec le programme et les disciplines concernées :

Français - Histoire des Arts - Arts plastiques



Détail du décor de *Cyrano de Bergerac* par Éric Ruf, Comédie-Française, Paris, 2006.
© Nicolas Anglade



Détail du décor de *Cyrano de Bergerac* par Éric Ruf, Comédie-Française, Paris, 2006.
© Nicolas Anglade

Focus sur les offres de visites et d'ateliers de pratique artistique :

Des ateliers de pratique artistique à destination des groupes classes sont proposés. Il est vivement conseillé de lier la visite à l'un de ces ateliers afin que l'expérience de *La Scène* soit complète. Des activités sont possibles autour des thématiques de l'espace, du corps, de la voix, de la démarche de création artistique...

Des visites avec pratique de l'anglais par les élèves peuvent compléter les offres de visite.

<https://cnsc.fr/profil/visite-groupe-scolaire/>

Quelques suggestions de thèmes à retenir dans le programme

I Programmes cycle 3 :

Français : Résister au plus fort, ruses, mensonges et masques (étude d'une pièce de théâtre de l'Antiquité à nos jours).

Langues vivantes : Des repères géographiques, historiques et culturels des villes, pays et régions dont on étudie la langue.

Arts plastiques : L'hétérogénéité et la cohérence plastiques, les questions de choix et de relations formelles entre constituants plastiques divers, la qualité des effets plastiques induits, le sens produit par des techniques mixtes dans les pratiques bidimensionnelles et dans les fabrications en trois dimensions.

Histoire des arts : Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.

Éducation physique et sportive : S'exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique.

Histoire : Récits fondateurs, croyances et citoyenneté dans la Méditerranée antique au I^{er} millénaire avant J-C, Athènes, Rome... La rencontre avec ces civilisations anciennes met l'élève en contact avec des lieux, des textes, des histoires, fondateurs d'un patrimoine commun.

Mathématiques : Comparer, estimer, mesurer des grandeurs géométriques avec des nombres entiers et des nombres décimaux : longueur (périmètre), aire, volume, angle.

I Programmes cycle 4 :

Français : Se chercher, se construire : Dire l'amour - Confrontations de valeurs (au théâtre).

Langues vivantes : Langages artistiques, peinture, musique et chansons, poésie, cinéma et théâtre. Rencontres avec d'autres cultures, repères historiques et géographiques, patrimoine historique, naturel et architectural.

Arts plastiques : La matérialité de l'œuvre, l'objet et l'œuvre ; L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur.

Éducation musicale : Écouter, comparer, construire une culture musicale et artistique : conscience de la diversité des cultures, des esthétiques et des sensibilités dans l'espace et dans le temps.

Éducation physique et sportive : Croisements entre enseignements - Culture et création artistiques, corps et mouvement, arts du spectacle vivant.

Histoire : Thème 1 : le XVIII^e siècle. Expansions, Lumières et révolutions, le théâtre ; Société, culture et politique dans la France du XIX^e siècle.

Langues et culture de l'Antiquité : Latin, vie privée et vie publique, théâtre, jeux et loisirs publics. Grec, la Grèce dans son unité et sa diversité, les espaces de partage culturel, jeux, théâtre, fêtes.

Technologie : Exprimer sa pensée à l'aide d'outils de description adaptés.

Mathématiques : Comprendre l'effet de quelques transformations sur les figures géométriques.

Sciences physiques : Des signaux pour observer et communiquer.

Plusieurs croisements entre enseignements peuvent être envisagés, comme dans un EPI, un projet lié à l'histoire des arts ou encore par le biais d'un Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle.

Histoire des arts : Arts et société à l'époque antique et au haut Moyen Âge.

Le sacre de l'artiste : développement des arts du spectacle : le tragique, le sacré, le comique et la fête.

Suggestion des programmes : monde économique et professionnel (qui reprend plusieurs des thèmes : 2, 3, 4, 7, 8).

→ Liens avec les enseignements d'Histoire-Géographie, Technologie, Arts plastiques, Éducation musicale

RESSOURCE N°4

PRÉPARER SON GROUPE À LA VISITE AU CNCS (Piste de travail qui peut être utilisée tout ou partie).



PRÉPARER SON GROUPE À LA VENUE AU CNCS

Présenter le lieu – CNCS

Sous forme d'échange, de recherches personnelles...

→ **Que signifie le sigle « CNCS » ?**

Centre national du costume et de la scène

→ **Quel type d'établissement le CNCS est-il ?**

Musée, lieu qui a pour vocation de conserver

→ **Quelles fonctions a-t-il ?**

Conserver, exposer, expliquer les œuvres

→ **Quels types de spectacle vivant peuvent être liés aux expositions ?**

Costumes de danse, théâtre, opéra

→ **Quelle était l'activité du Quartier Villars avant d'être le CNCS ?**

Une caserne militaire de cavalerie

→ **Pourquoi une extension du bâtiment principal ?**

Augmenter la capacité des réserves

Ouvrir au public un espace d'interprétation autour de la scénographie

Amorcer le sujet du site *La Scène* (une ou plusieurs pistes peuvent être exploitées)

→ **Réfléchir à une définition** du théâtre avec son groupe sous forme de texte, de dessins à réaliser, de carte mentale... d'après les connaissances des élèves

→ **Lister les métiers** qui peuvent être liés à l'univers de la scène

→ **Rechercher des costumes de théâtre** liés à *Cyrano de Bergerac* et/ou à *Hamlet*

→ D'après des photographies ou croquis, **identifier des matériaux utilisés** dans des décors

→ **Lancer une première piste de travail au sujet de la scénographie** : « Si on vous confiait la conception des décors, accessoires, lumières d'une pièce de théâtre (titre au choix), comment feriez-vous ? »

LORS DE LA VISITE

Suivre le guide !

Laissez-vous porter par l'accompagnement des médiateurs du CNCS et veillez à l'attention et l'encadrement du groupe pour qu'il profite au mieux des explications.



ACTE III

ACTE II

ACTE I

Atrium

Conserver une trace écrite dans le CNCS après la visite

Dans le cadre du Parcours d'Education Artistique et Culturelle, prévoyez un temps après la visite pour proposer un questionnaire, des prises de vue, des croquis à réaliser... les élèves gardent ainsi une trace de ce qu'ils ont vu.

RETOUR EN CLASSE –

QUELLE(S) EXPLOITATION(S) DE LA VISITE ?

Questionnement / débat / échange

→ Après la visite de *La Scène*, quelle importance a le scénographe dans le spectacle vivant ? Expliquez avec des éléments concrets vus dans le lieu

→ Quels sont les trois objets qui vous ont marqué(e) ? Justifiez en vous appuyant sur des éléments précis

OU Citez trois mots nouveaux que vous avez appris et proposez-en une définition

→ Qu'avez-vous ressenti lors du parcours ? Citez quelques émotions ressenties

Construire une trace écrite pour fixer les connaissances

→ Retranscrivez par le biais d'un reportage photographique ou des croquis des élèves un carnet d'exposition avec quelques mots sur le ressenti des différents espaces

→ Par groupe, essayez de construire une chorégraphie qui représente un mouvement. → Qu'avez-vous ressenti lors du parcours ? Citez quelques émotions ressenties

→ Bilan d'un questionnaire réalisé à la suite de la visite

RESSOURCE N°5

RESSOURCES THÉMATIQUES POUR LES ENSEIGNANTS, LES ÉDUCATEURS ET LES ANIMATEURS

Vous trouverez ici des repères thématiques abordés au cours de la visite.

Il n'est pas nécessaire de maîtriser toutes les notions avant votre venue mais d'y être sensibilisées avec l'objectif d'inciter aux questionnements sur les grands thèmes rencontrés.



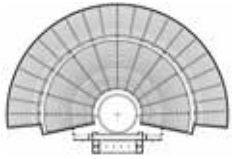
Accessoires et éléments de fabrication de la Comédie-Française © Manuel José Boissinot

Voici des ressources thématiques :

- [Frise chronologique sur l'évolution de la scène théâtrale](#)
- [Lexique de la scène](#)
- [Lexique de la salle de théâtre](#)
- [Lexique de la régie technique](#)
- [Les expressions du théâtre](#)
- [Les métiers de la scène](#)
- [Cyrano de Bergerac](#)
 - La pièce
 - Les principaux personnages de la pièce
 - L'auteur Edmond Rostand
 - L'histoire de la pièce
 - Le « vrai » Cyrano de Bergerac
- [La Comédie-Française](#)
 - Présentation de « la Maison de Molière »
 - Éric Ruf
 - Denis Podalydès
 - Choix de mise en scène de *Cyrano de Bergerac*

Pour aller plus loin :

<https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media/document/cyrano-document-pedagogique-pathelive.pdf>



Grèce - Théâtre d'Épidaure

GRÈCE

Invention du théâtre
Le théâtre est un lieu d'où l'on voit
Forme circulaire sur un terrain en pente, en plein air en dehors de la ville
Gradins pour les spectateurs

Théâtre dit « de rue »

Se passe en extérieur sur la place de la ville sur des estrades nommées tréteaux

Spectacle gratuit jusqu'au XV^e siècle

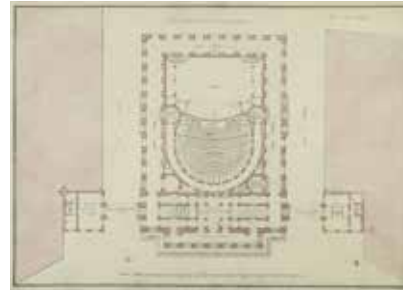
Le spectacle payant se joue dorénavant à l'intérieur

Théâtre à l'italienne

Nouveauté : théâtre entièrement fermé en U

Le public n'est plus autour de la scène mais face à celle-ci

Apparition de la perspective inventée par les peintres italiens : impression de profondeur de la scène



Théâtre à l'italienne - Théâtre de l'Odéon Paris

Les spectateurs sont dorénavant plongés dans le noir pendant la représentation
Apparition de l'électricité

Frise chronologique sur l'évolution de la scène théâtrale

ANTIQUITÉ

ROME

Théâtre en plein air dans la ville
Forme semi-circulaire fermée par un mur accueillant le décor
Le rideau s'ouvre et tombe à la fin du spectacle

MOYEN-ÂGE



Théâtre élisabéthain

Du nom de la Reine d'Angleterre Élisabeth 1^{ère}
Forme circulaire sans toit avec des étages

Théâtre élisabéthain - Théâtre du Cygne, Londres

XVI^e S.

XVII^e S.

Les décors de théâtre de plus en plus mobiles, manipulés sous la scène
Apparition de la machinerie (mur du fond, châssis coulissants des décors, cintres pour manipulation des décors en hauteur)

XVIII^e S.

Le théâtre prend de plus en plus d'espace avec des loges, des salons, des escaliers d'honneur, décoration de la façade extérieure

XIX^e S.

Aujourd'hui

Aujourd'hui, les spectacles peuvent avoir lieu dans des lieux différents avec toutes les formes possibles : en U, circulaire, carré, rectangle, en extérieur sur des tréteaux, dans des stades et même dans les anciens théâtres antiques.

Lexique de la scène

Avant-scène : partie de la scène se trouvant devant le cadre de scène formé par les draperies, le manteau mobile et le cadre fixe architectural. C'est la partie visible du plateau avant le lever de rideau.

Cage de scène : volume total de la scène, cintres et dessous compris.

Cintre : partie du théâtre au-dessus de la scène, invisible du public, où sont actionnés les fils, les perches et les porteuses qui supportent les éléments de décor et le matériel d'éclairage.

Costière : rainure dissimulée dans le plancher de scène, de cour à jardin, entre les rues, correspondant à des rails dans les dessous qui permettent de manoeuvrer des chariots portant les châssis pendant les changements de décor.

Côté cour / côté jardin* - Cour : côté droit de la scène pour le spectateur et gauche pour les machinistes / **Jardin** : côté gauche de la scène pour le spectateur et droit pour les machinistes.

Coulisse : partie se trouvant de chaque côté et derrière le plateau.

Face : c'est le devant du plateau, la partie la plus proche du public, opposé au lointain.

Gril : partie haute de la scène où se trouve l'appareillage en superstructure de toute la machinerie.

Lointain : matérialisé par le mur du fond, le lointain est l'endroit le plus éloigné de la scène, opposé à la face.

Manteau d'arlequin : encadrement d'une scène de théâtre sur lequel sont peintes des draperies.

Pendrillon : rideau étroit suspendu au cintre.

Plateau : désigne un espace plus important que la scène puisqu'il comprend aussi les coulisses et les dessous.

Pont : passerelle dans les cintres. Support des projecteurs.

Rue : couloir formé par l'espace entre les pendrillons, sur les côtés de la scène.

*Pour éviter la confusion entre droite et gauche sur scène, on utilise d'autres mots comme « côté du roi, côté de la reine » jusqu'à la Révolution puis Cour et Jardin. Étant sur le plateau et

regardant la salle, la loge du roi était sur la droite (côté du Roi) et celle de la Reine sur la gauche (côté de la Reine). En 1770, la Comédie-Française s'installe au Palais des Tuileries en attente d'un nouveau bâtiment. Cette salle donnait d'un côté sur la cour du Carrousel et de l'autre sur le jardin des Tuileries.

Pour l'acteur, le côté cour est du côté du cœur. Les machinistes disaient : « poussez au roi ! » ou « Portez à la reine ! » pour indiquer le sens de déplacement d'un décor.

Lexique de la salle de théâtre

Baignoire : loge de rez-de-chaussée.

Balcon : galerie, en hauteur, où sont assis les spectateurs.

Corbeille : sièges situés au premier balcon, au-dessus de l'orchestre.

Fauteuils d'orchestre : ensemble des places situées au rez-de-chaussée.

Fosse d'orchestre : espace situé en contrebas de la scène, réservé aux musiciens.

Une loge : espace réservé aux artistes, dont la taille est assez restreinte.

Les loges : lieu de repos pour les comédiens.

Mur du fond : mur clôturant l'espace scénique face au public.

Poulailler ou paradis : dernier balcon où la visibilité est souvent très limitée et où les places sont les moins chères.

Lexique de la régie technique

Appuyer : faire monter un décor dans les cintres.

Bouler : parler d'une manière trop rapide tout en restant intelligible.

Conduite de scène : livre de scène comprenant l'ensemble des indications scéniques liées au déroulement du spectacle : son, lumière ou plateau.

Casseroles : boîte à lumière dont la forme rappelle l'instrument de cuisine.

Charger : faire descendre un décor des cintres.

Descendre : sur scène, pour le comédien signifie se rapprocher du public.

Au XVII^e siècle, dans les théâtres à l'italienne, les plateaux étaient inclinés pour favoriser une vision en perspective.

Équipe : désigne l'ensemble des fils de commandes situés à cour et à jardin.

Faire de la salade : remettre dans l'ordre les décors mélangés pendant la représentation de la veille.

Faire la toile : enlever les rideaux du spectacle de la veille pour y placer ceux de la représentation du soir.

Génie : nacelle élévatrice qui permet notamment aux techniciens de travailler en hauteur lors des montages et démontages des décors sur plateau.

Guindes, fils, ganses, bouts : mots utilisés à la place de « corde ». Les premiers machinistes de théâtre étant d'anciens marins, ce mot est totalement proscrit, puisque la corde faisait référence au pendu. Par superstition, l'usage est resté aussi au théâtre.

Mère de famille : poulie principale du réseau servant à actionner les perches sur lesquelles on suspend les projecteurs, les rideaux, les éléments de décor.

Monter : sur scène, pour le comédien signifie s'éloigner du public.

Pain / galette : contrepoids en fonte destiné à faciliter le maniement des perches.

Plan de feu : document indiquant la position, l'orientation et le type de projecteurs d'une salle de théâtre.

Porteuses, perches : tubes métalliques destinés à supporter des éléments de décors ou de matériel (son, vidéo, lumière).

Projecteurs : dispositif d'éclairage qui concentre la lumière sur une zone déterminée :

- Éclairages à la face : l'ensemble des lumières qui éclairent le plateau depuis la salle
- Éclairages en contre-jour : lumière venant du fond vers l'avant-scène
- Éclairages en contre-plongée : lumière éclairant du bas vers le haut
- Éclairages latéraux : lumières situées à cour ou à jardin

Servante : petite lumière qui reste toujours allumée quand la scène est dans le noir. On dit qu'elle ne doit jamais s'éteindre car elle est l'âme du théâtre.

Les expressions du théâtre

- Travail de scène :

Une allemande : déroulé accéléré de la mise en scène de la pièce. Les comédiens répètent le jeu de scène à un rythme très rapide, en ne faisant que les déplacements importants, entrées et sorties de scène, en ne disant que quelques répliques sur un ton neutre.

Une couturière : dernière répétition d'un spectacle en costumes avant la première représentation.

Un filage : répétition générale où le spectacle est joué en continu, dans l'ordre des scènes.

Une générale : ultime répétition d'ensemble d'un spectacle (avant la première), donnée sous forme de représentation devant un public d'invités.

Une italienne : déroulé accéléré du texte de la pièce. Les comédiens récitent le texte intégral de la pièce à toute vitesse, d'une voix neutre et sans faire le jeu de scène.

Première : première représentation devant un public.

- À propos du jeu de comédien :

Faire des traditions : mouvements ou mots comiques ajoutés à la mise en scène.

Graillonner : pour un acteur, être gêné par un chat dans la gorge.

Grasseyer : mauvaise articulation des consonnes en particulier des « r ».

Mordre sur une réplique : ne pas laisser l'autre comédien finir son texte.

Partir sur le ventre : rater sa sortie pour un comédien. Par extension, quitter la scène sans obtenir d'applaudissements.

Repêcher : remettre sur la voie un acteur qui s'est trompé dans son texte.

- Divers :

Boîte à sel : comptoir où sont délivrés les billets. Autrefois on y trouvait les sels destinés à réanimer les femmes trop serrées dans leur corset.

Brigadier : bâton servant à frapper 11 coups rapides puis les trois coups pour annoncer le début du spectacle, dans le théâtre traditionnel.

Cascade : rires à rebonds.

Chatouilleurs : partie du public chargée de rire aux moments opportuns dans les vaudevilles.

Enfant de la balle : tout acteur né de parents eux-mêmes comédiens.

Note d'intentions : écrit où le metteur en scène dévoile sa lecture personnelle de la pièce, ses choix de mise en scène et les raisons de ses choix.

Panier : indemnité versée aux employés du spectacle qui ont travaillé pendant les heures du repas.

Tenir l'affiche : rester plus longtemps que prévu à l'affiche en raison du succès remporté par la pièce.

Sac de noix : un tonnerre d'applaudissements.

Les métiers de la scène

Accessoiriste : s'occupe du placement / rangement des objets sur la scène.

Comédien : interprète un ou plusieurs rôles dans une pièce.

Courier : machiniste travaillant côté cour.

Costumier : dessine les costumes du spectacle. Il propose aussi les matières et tissus pour les réaliser. Il rend également des maquettes qui vont guider les équipes des ateliers costume.

Danseur : c'est avec son corps que le danseur fait vivre des personnages, exprime des sentiments, donne un style à son interprétation.

Décorateur : chargé de l'aménagement de la scène. C'est lui qui choisit les éléments, objets et accessoires du décor.

Directeur technique : responsable de l'ensemble de l'équipe technique, il s'occupe de régler toutes les contraintes techniques liées au montage d'un spectacle d'opéra ainsi que tout le personnel technique nécessaire durant toute la production du spectacle.

Éclairagiste : règle les éclairages des différentes scènes.

Jardinier : machiniste travaillant côté jardin.

Machiniste : chargé de monter les décors sur le plateau mais aussi d'effectuer leurs changements entre les scènes ou les actes du spectacle.

Metteur en scène : dirige et met en scène les pièces de théâtre, s'occupe de la direction des comédiens, choisit les costumes, les décors...

Ouvreur : aide les spectateurs à s'installer dans la salle.

Régisseur : règle les effets du spectacle sur ordinateur.

Scénographe : invente l'espace pour retranscrire la pensée, l'intention du metteur en scène, met en images ses idées pour la réalisation d'un spectacle.

Soutier : machiniste spécialisé dans le travail des dessous.

Cyrano de Bergerac



Cyrano de Bergerac par Éric Ruf, Comédie-Française, Paris, 2006 © Raphaël Gaillarde



M. Coquelin. Porte Saint- Martin. *Cyrano de Bergerac* : [photographie, tirage de démonstration] / [Atelier Nadar] - Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

La pièce

Comédie en 5 actes et en vers d'Edmond Rostand, créée à la Porte Saint-Martin le 28 décembre 1897. Mise en scène de Denis Podalydès, costumes de Christian Lacroix, décors d'Éric Ruf, Comédie-Française, 2006.

Cyrano de Bergerac est, en dépit de la laideur difforme que lui vaut son grand nez, un vaillant manieur d'épée et de mots (acte I). Dans la pâtisserie de Ragueneau, sa cousine, la précieuse Roxane dont il est secrètement amoureux, lui révèle qu'elle aime Christian (acte II). Ce jeune noble, à qui rien ne manque sauf l'éloquence amoureuse, demande à Cyrano de l'aider à conquérir la jeune femme sensible aux belles tournures en lui soufflant des vers amoureux (acte III). La belle est éprise, mais au siège d'Arras, Christian meurt et demande à Cyrano de tout révéler à Roxane (acte IV), ce qu'il refusera de faire même de longues années plus tard (acte V).

Les principaux personnages de la pièce

- Cyrano de Bergerac, cadet de Gascogne affligé d'un grand nez, batailleur, homme d'esprit et remarquable orateur, amoureux de sa cousine Roxane
- Roxane, jolie femme, précieuse et passionnée de beau langage, amoureuse de Christian
- Christian de Neuville, beau cadet sans esprit ni talent d'expression, amoureux de Roxane
- Le comte de Guiche, gentilhomme, prétendant de Roxane, ennemi de Cyrano
- Le Bret, ami intime de Cyrano
- Ragueneau, pâtissier poète, ami de Cyrano

Cette pièce a la particularité de compter de très nombreux personnages d'horizons variés mettant en lumière entre autres des corps de métiers divers : bourgeois, marquis, mousquetaires, tire-laine, pâtissiers, poètes, cadets, Gascons, comédiens, pages, enfants, soldats espagnols, spectateurs, précieuses, religieuses, gardes, musiciens, etc.



M. Rostand. Homme de lettres : [photographie, tirage de démonstration] / [Atelier Nadar] Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

L'auteur Edmond Rostand

Après avoir écrit deux pièces pour Sarah Bernhardt (*La Princesse lointaine* en 1895 et *La Samaritaine* en 1897), il écrit *Cyrano de Bergerac*, à la demande de l'ancien sociétaire de la Comédie-Française Coquelin aîné. Dès sa première représentation le 28 décembre 1897, cette comédie connaît un succès fulgurant et éclipse le reste de l'œuvre de Rostand pour devenir la pièce sans doute la plus célèbre du théâtre français. Cette première représentation triomphale vaudra immédiatement à Rostand la Légion d'honneur. Il créera ensuite *L'Aiglon* en 1900, nouveau succès avec Sarah Bernhardt, entrera à l'Académie Française en 1901 puis, fera jouer en 1910 une « fable symbolique » dont les personnages sont des animaux de basse-cour : *Chanteclerc*, qui aura nettement moins de succès que les pièces précédentes.

L'histoire de la pièce

Dès sa première représentation, elle fait l'unanimité. Le personnage de Cyrano est interprété par Benoît Constant Coquelin, ami de Rostand et acteur en vogue. Aujourd'hui on la présente sur tous les continents et en plus de 50 langues.

Edmond Rostand doute du succès de sa pièce. Si bien qu'avant la première, il s'excuse auprès de son ami Coquelin de son potentiel échec. Et pour cause ! *Cyrano de Bergerac* n'appartient pas au genre du vaudeville, alors très en vogue à cette époque. Aussi, l'auteur mêle les vocabulaires familier et noble, inhabituels au XIX^e siècle, et rejette l'unité de ton qui prévaut dans le théâtre classique. Sa mise en scène est périlleuse, malgré la présence de nombreuses didascalies.

En effet, une cinquantaine d'acteurs se retrouvent sur les planches, les décors changent souvent, la pièce est longue. Les personnages passent d'une émotion à une autre, sans répit pour les acteurs. Cyrano est le plus difficile à jouer : il a de nombreuses répliques, et nécessite une gestion de l'énergie émotionnelle et physique constante.

Quand *Cyrano de Bergerac* est créé en 1897, la féerie a déserté le théâtre et s'apprête à trouver sur les écrans du cinéma naissant un terrain de jeu privilégié. La veine féérique dont joue ponctuellement Rostand dans sa comédie héroïque explique sans doute l'immense succès de sa pièce.

La mise en scène, privilégiant l'onirisme et le merveilleux du conte, exacerbe la dimension féérique de la pièce, pour livrer de séduisants tableaux qui rappellent les éblouissements des anciennes pièces à machines. Ainsi à l'acte II, la rôtisserie de Ragueneau descend à vue des cintres ; à l'acte III, Roxane s'élève dans les airs, aussi légère qu'une fée : « Nous voulions que le spectacle sorte du ventre de notre théâtre, des caves, des greniers, des cintres, des dessous : faire jouer toute la machine » (Denis Podalydès, <https://www.comedie-francaise.fr/fr/evenements/cyrano-de-bergerac16-17#>).

Le « vrai » Cyrano de Bergerac

La comédie héroïque d'Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac* (1897), tout en reprenant des éléments de la biographie de l'écrivain, s'en écarte par de nombreux aspects. Comme le personnage de Rostand, Savinien de *Cyrano de Bergerac*

(1619-1655) est poète, militaire, bretteur, libre-penseur mais il n'est pas noble, pas plus qu'il n'est gascon. On ignore s'il savait parler aux femmes mais on sait qu'il leur préférait les hommes.

La vie de Cyrano est assez peu documentée. Ce qu'on sait de lui, on le doit à son ami Henry Le Bret qui rédige une biographie où il loue son goût de la liberté, sa haine du dogmatisme et sa générosité, mais prend au passage quelques arrangements avec la réalité.

Cyrano est né à Paris et sa famille est issue de la bourgeoisie, puis s'anoblit et achète les terres de Bergerac, situées dans la Vallée de Chevreuse, où il vit une enfance et une scolarité champêtres. Rentré à Paris pour faire ses études, il devient à 17 ans l'amant et le protégé de son aîné le poète et musicien Charles Coyseau d'Assoucy. À 20 ans, il s'engage dans la compagnie des mousquetaires de Carbon de Casteljaloux.

Rentré de l'armée, il prend ses quartiers à Paris où il reprend alors des études en rhétorique et philosophie. Il se fait admettre au collège de Lisieux, puis dans le cercle de Gassendi. Il devient l'amant de l'écrivain Claude-Emmanuel Luillier, dit Chapelle, élève de Gassendi et futur ami de Molière.

On trouve de lui des lettres de formes et d'inspirations diverses : poétiques, satiriques, amoureuses, philosophiques. Cyrano publie également ses lettres d'amour à des hommes en feignant qu'elles sont adressées à des femmes, qui soulèvent de nombreuses questions philosophiques, mais leur auteur ruse et déjoue la censure, en noyant sa pensée libertine radicale derrière l'extravagance, la pointe et le pur jeu verbal.

Parmi ses œuvres, on trouve aussi *Le Pédant joué*, composé en 1645 ou 1646. Cette comédie en cinq actes et en prose est librement inspirée du *Chandelier*, de Giordano Bruno, dont une traduction est parue en 1633. C'est une comédie



Tournée Moncharmont et M. Luguet, prochainement *Cyrano de Bergerac* : [affiche] / [Lucien-Marie-François Metivet] Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

enlevée, pleine d'invention, où tout le monde, y compris Molière, a ensuite si largement puisé qu'elle en est restée méconnue. Une seule réplique, empruntée ensuite par Molière, est passée à la postérité : « Qu'allait-il faire dans cette galère ? ».

Cyrano meurt dans des circonstances assez mystérieuses : en effet il reçoit une pièce de bois sur la tête (accident ou tentative de meurtre ?), d'où s'ensuit une violente fièvre qui cause sa mort à Sannois, le 28 juillet 1655.

La Comédie-Française

Présentation de « La Maison de Molière »

La Comédie-Française est aussi couramment nommée « la Maison de Molière ».

Sa fondation, en 1680, se fait par la réunion de deux troupes dont celle du dramaturge, mort huit ans auparavant. Elle perpétue son œuvre et son héritage depuis plus de trois siècles.

Auteur, comédien, chef de troupe, Molière incarne l'homme de théâtre, engagé dans son art et dans la société de son temps.

Les Comédiens-Français le considèrent comme leur « patron », interprétant inlassablement son théâtre, le fêtant chaque année au moment de l'hommage que lui rend la Troupe, le 15 janvier, jour de son baptême, et rassemblant un patrimoine inestimable autour de son œuvre et de sa représentation.

Bien appréhender et aimer « la Maison » Comédie-Française, c'est d'abord prendre la mesure de ce que représente la troupe de comédiens qui en est le cœur. Unique, absolue référence en France, la troupe de la Comédie-Française est la plus ancienne en activité au monde.

Née sur ordre du Roi, en 1680, de la réunion de la troupe de l'hôtel de Bourgogne et de celle de l'hôtel de Guénégaud (comédiens de Molière), la Comédie-Française a pour structure initiale la société des Comédiens-Français. Des premiers compagnons de Molière aux sociétaires et pensionnaires nommés aujourd'hui, elle compte à ce jour 537 comédiens.

Comment ne pas souligner ici cet apparent paradoxe : une longue histoire vivante de près de 350 années, jalonnée de seulement 537 comédiens...

La troupe de la Comédie-Française est avant tout affaire de valeurs partagées. École de transmission pour un projet collectif d'excellence, elle s'est choisie une devise qui en définit l'esprit : *Simul et Singulis* (être ensemble et être soi-même) et constitue le socle d'une véritable « culture Maison ».

La Comédie-Française compte trois salles : la Salle Richelieu, le théâtre du Vieux-Colombier et le Studio-Théâtre.



Éric Ruf administrateur Comédie-Française, photo Stéphane Lavoué

Éric Ruf

Éric Ruf est un acteur de théâtre et de cinéma, metteur en scène et décorateur scéno-graphe français. Entré à la Comédie-Française en 1993, il en est sociétaire à partir de 1998 avant d'en devenir l'administrateur général en 2014.

En 1987, il intègre l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art, puis le cours Florent, de 1989 à 1992. Enfin, il suit les classes de Catherine Hiegel et Madeleine Marion au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, de 1992 à 1994.

Au théâtre, il a tout joué, *Dom Juan*, *Amphitryon*, *Ruy Blas*, ou encore *Lucrèce Borgia*.

Éric Ruf réalise aussi des mises en scène. Il s'est illustré en tant que décorateur scénographe de différentes pièces, notamment pour des mises en scène de Denis Podalydès. Il remporte en 2006 un Molière pour les décors et le Molière du meilleur comédien dans un second rôle pour *Cyrano de Bergerac* où il joue Christian.

En 2016, il remporte le Molière de la création visuelle pour *Vingt mille lieues sous les mers*.

Denis Podalydès

« Cyrano est un rêve de théâtre total, un mélange des arts et des genres : opéra bouffe, tragédie, drame romantique, poésie symboliste, farce moliéresque » (Denis Podalydès, <https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media/document/cyrano-document-pedagogique-pathelive.pdf>).

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans les classes de Viviane Théophilidès, Michel Bouquet et Jean-Pierre Vincent, Denis Podalydès devient en 1997 sociétaire de la Comédie-Française. Commandeur des arts et des lettres, acteur de théâtre et de cinéma mais aussi écrivain, Denis Podalydès livre sa première mise en scène en 2006 avec *Cyrano de Bergerac*. Elle sera suivie de nombreuses autres, notamment *Fantasio* de Musset et *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo, *les Fourberies de Scapin* de Molière. Outre des téléfilms et des courts-métrages, Denis Podalydès participe à une centaine de films dont *Versailles-Rive gauche*, *Dieu seul me voit*, *Les Enfants du siècle*, *Sagan* et *Pour une femme*.

Choix de mise en scène

La mise en scène de Denis Podalydès fait de la pièce un conte où le héros, alternant panache et mélancolie, traverse des espaces qui se métamorphosent comme dans un rêve. C'est toute la magie du théâtre qui se déploie sous les yeux du spectateur. En même temps qu'elle parvient à maintenir cet émerveillement, renouvelé à chaque acte par les changements de décors, la mise en scène souligne la grande réflexivité de la pièce qui avant toute chose nous parle de théâtre.

La mise en scène est en effet particulièrement sensible à l'éloge que Rostand fait du théâtre et de l'art des acteurs dans *Cyrano de Bergerac*. Le personnage principal, au-delà des caractéristiques qu'on lui connaît (éloquence et ardeur guerrière, sagesse de philosophe et orgueil excessif, sentimentalisme et abnégation) est avant tout un être de théâtre, tout entier fait de mots et de gestes, et tout à la fois acteur et metteur en scène. L'enjeu de la scène du balcon est aussi de faire accepter à Christian ce théâtre auquel il refuse d'appartenir : Cyrano lui souffle les mots comme à un acteur débutant, pour le plus grand plaisir de Roxane et du public. La figure de l'acteur est ainsi au centre du spectacle.



Cyrano de Bergerac par Éric Ruf, Comédie-Française, Paris, 2006 © Raphaël Gaillarde



centre
national du
costume et
de la scène

Informations pratiques

Centre national du costume et de la scène

Quartier Villars
Route de Montilly
03000 Moulins

Tel. 04 70 20 76 20

accueil@cncs.fr

www.cncs.fr



#LaSceneCNCs

Scénario par

